

**15<sup>e</sup> dimanche après la Trinité**  
**Dimanche 16 septembre 2012**  
**Les biens terrestres**  
**Galates 5, 25-26 & 6, 1-3+7-10**

Introduction

Le passage fragmenté qui est proposé, s'insère dans un ensemble plus vaste : 5, 2-6, 10. Paul y a démontré que les Galates (et l'ensemble des croyants) sont héritiers de la promesse faite à Abraham, par l'entremise du don de l'esprit du fils. Ils sont ainsi libérés de tout fardeau de la Loi par le Christ. Il s'agit pour eux de vivre avec cette liberté nouvelle et d'en faire bon usage. En 5, 2-12, Paul dénonce le dilemme de ceux qui doutent de leur libération et attachent de l'importance à la circoncision. Dans les vv. 13-26, il souligne les dangers de cette liberté, tentée par la chair, si elle n'est pas régulée par l'Esprit. Deux dangers se présentent : 1. On perd sa liberté acquise en s'enchaînant à la circoncision (Loi) ; 2. Un mauvais usage de cette liberté obtenue grâce au Christ. 6, 1-10 donne des conseils pour préparer la communauté à préparer, au mieux, le retour du Christ. Avant, c'était l'identité des Galates qui était en jeu. Maintenant c'est leur comportement. Savoir qui l'on est vraiment conditionne ses actes...

Conseils

Le langage de Paul touche à des idées et à des mentalités qui ne sont plus les nôtres. Et pourtant, derrière ce discours moralisateur, pointent des problèmes très actuels. J'en vois, au moins, trois que l'on peut reprendre dans le message :

- Vivre Christ dans la liberté, c'est vivre selon l'amour...
- Cette liberté nous incite à travailler pour le bien de tous...
- Aimer n'est pas sanctionner mais devenir solidaire...

Cantiques proposés :

ARC 127 : Si Dieu ne bâtit la maison  
ARC 530 : Tous unis dans l'esprit  
ARC 613 : J'ai besoin de ta confiance  
EG 369 : Wer nur den lieben Gott lässt walten  
EG 361 : Befiehl du deine Wege  
EG 327 : Wunderbarer König

Prière d'intercession :

Seigneur, ils ont joué de la flûte... et on s'est moqué d'eux.  
A quoi pensent-ils, ces gens de fêtes, troubadours et poètes ?  
Ils ont joué de la flûte, en toute liberté, nous on a besoin :  
de banquiers, d'agents de change, de trader, d'ingénieurs,  
de soldats, de professeurs, de bosseurs, de winner...

Ils ont joué de la flûte et ont fait le bien,  
Alors qu'on est dans la course aux armes et au pétrole, à la  
consommation. La course au meilleur.  
La terre est au plus fort, au plus grand, elle se paye à coups de  
canon et à coups de spéculation.  
Ils ont joué de la flûte et ne se sont pas pris au sérieux...  
Certains ont écouté !  
Des humains se sont levés, des mains se sont serrées.  
Bientôt le monde entier entrera dans la fête.

Seigneur, que l'esprit nous pousse à agir,  
même si peu de gens viennent danser, donne-nous la force de  
persévérer. Nous jouerons encore et encore,  
Pour toutes nos sœurs, pour tous nos frères,  
qui par le monde sont des victimes.  
Seigneur donne-nous la force de persévérer !  
Oui, déjà commencent des pas de danses de ceux qui portent les  
fardeaux des autres...  
Amen. (*Prière modifiée issue du Defap : « Une Bonne Nouvelle, ça*

### **Et si l'esprit nous incitait à une mutualité de l'amour ?**

Sœurs et frères en Christ,

Dans un monde complexe qui ressemble à un petit village interplanétaire, on ne peut plus vraiment parler de lien. C'est plutôt le vide relationnel. Les quelques connexions que nous entretenons sont hertziennes et non humaines. Nous voulions être majeurs, libres, autonomes, nous voilà servis ! Mais tout autant démunis ! Cet appauvrissement de liens est peut-être aussi le reflet d'attentes relationnelles intenses. Ainsi en va-t-il du couple ou des relations d'amitié : il semblerait qu'on « s'aime » moins longtemps parce qu'on veut s'aimer mieux, avec plus de vérité, en toute transparence... Le mot est lâché ! La société que nous construisons exige de nous la réussite dans tous les domaines. Il faut réussir dans la vie au point que l'on oublie de réussir à vivre. Bien que de plus en plus délaissé, l'espace communautaire chrétien est l'un de ces lieux où l'attente relationnelle est encore forte : ne faut-il pas s'aimer les uns les autres – et son prochain en particulier ? Et Paul de le rappeler ici en martelant l'exigence d'un service mutuel. Vivons-nous la communauté comme un échange réciproque de l'amour ? Un lieu où l'engagement volontaire de chacun/e est accueilli à sa juste valeur et redistribué au bénéfice de tous. Ce n'est pas évident au point que Paul doit rappeler ce principe. La communauté n'échappe pas au monde, elle y vit et elle doit faire avec. L'amour est une lutte, quelque chose pour quoi il faut s'investir autant qu'il faut accepter de le recevoir. C'est pas un simple distributeur automatique du coin de la rue... Encore moins par un simple clic qui s'inviterait chez vous !

Aimer, n'est ce pas accueillir et être accueilli avec tout ce que nous sommes ! Le trésor et les mauvaises herbes qui vont avec ! Si on se reprend à se comparer, à se mesurer avec l'autre, on a tôt fait de s'égarer en envie et jalousies, au point qu'on s'entredéchire au lieu

de s'aimer les uns les autres. C'est que l'amour n'est qu'une grande idée, un idéal, il n'est rien en soi, s'il ne s'inscrit dans la vie nouvelle offerte par Dieu en Christ...

Comment donc faire que l'amour réciproque, en communauté, soit et demeure une bénédiction ? Ou pour reprendre le langage de Paul, un fruit de l'Esprit ? Désolé, il n'y a pas de recette miracle, cela se saurait ! On ne peut que faire ses propres expériences dans le domaine. Néanmoins, Paul nous donne tout de même un conseil judicieux : à la tentation des Galates de l'époque qui était de vouloir en faire le plus et le mieux possible, nous sommes dans le même cas de figure. Toujours plus, mieux et plus vite. A quoi Paul nous opposerait un « faites-en moins... » Du style de cette pub que je réadapte ici : « minicroyant, mini-amour, mais faites en le maximum ! ». Au sens d'accepter de ne pas tout maîtriser et se laisser animer par l'Esprit. « *Si nous vivons par l'Esprit, marchons – allons en rang – aussi sous l'impulsion de l'Esprit !* » Nous sommes appelés à nous mettre en route, à savoir nous reconnaître libérés et disponibles à l'attention communautaire. Sous l'impulsion de l'Esprit, il s'agit de marcher et de découvrir l'espace de cette liberté nouvelle comme une force qui vient renouveler la qualité des relations sociales et communautaires. Et il y a quelque chose de reposant et de déculpabilisant à se mettre au pas d'un autre même pour un esprit indépendant et rebelle : si l'esprit est bien notre vie, il nous fera réagir et pas qu'agir !

### **Enfin libres d'aimer : même pas peur !**

Le discours de l'économie ultralibérale se vante de vouloir moins d'interventionnisme, moins d'entraves au développement économique, moins de lois pour pouvoir donner libre cours à son emprise sur les activités humaines. Sa très Sainte Trinité se nomme : « Prospérité, croissance, profit ». Ses slogans semblent s'inspirer de Paul dans sa quête d'une liberté responsable et conquérante. Le hic c'est que l'ultralibéralisme se moque du cours de l'être humain ; seul lui importe celui de la bourse et du pétrole. Ah ! Si l'on pouvait « coter »

le lien social ou la dimension relationnelle et communautaire, et que cela rapporte des dividendes, peut-être les marchés s'y intéresseraient-ils de plus près ? Or Paul nous avertit bien : « *Ce qui asservit les uns lie chacun; ce qui délie certains libère et stimule tout le monde* ». Concevons-nous la liberté comme une absence totale de lois ou comme un espace de coexistence ? La liberté donnée par le Christ a été reçue une fois pour toutes mais il nous reste encore à la vivre. Car on voit bien que d'un côté, nous vivons dans un monde qui cherche à se libérer de tout carcan ou loi et, en même temps, les pouvoirs cherchent à combler les vides en légiférant à tour de bras ! Paul propose **une manière de vivre renouvelée**, trouvant sa juste expression dans l'amour. Et pour les Galates et nous, ce n'est plus la crise de foi, mais la crise de loi ! Nous voulions être tellement libres que cette liberté nous fait peur. Elle génère l'insécurité en nous ! Et l'on sait bien que les marchés tout comme nous détestons les incertitudes...

La loi reste une garantie contre les possibles débordements de la liberté. La liberté dans l'Esprit n'est pas simple à vivre. Le risque existe de voir les liens se distendre jusqu'à la déchirure. Pour répondre à ces tensions, Paul doit rappeler que **gérer la crise, c'est apprendre à se fonder sur l'Esprit de l'amour plutôt que sur la lettre de la loi**. Être libre, c'est courir le risque d'un dérèglement social et humain. Il touche à la relation à soi-même et aux autres, dans un registre privé ou public, s'appliquant à des pratiques ou des attitudes qui tendent à perturber l'humain. Derrière cette apparente opposition culpabilisatrice entre chair et esprit, Paul a le mérite de nous mettre le doigt sur le fait **que tout ne se vaut pas, que tout n'édifie pas l'être humain**. A une époque où l'on pense que tout jugement, acte, croyance, est de l'ordre strictement privé, on s'aperçoit avec Paul que les pratiques de telles décisions « privées » ne sont jamais sans conséquences importantes tant au niveau personnel que communautaire. Le contraire du dérèglement à tous les niveaux n'est pas la vertu, mais bien se mettre au service des autres. il faut « serrer » de plus près ce qui nous relie positivement aux

autres. Non au principe de sanction et de jugement, mais oui au principe de solidarité !

### **Les fruits de l'Esprit : Tiens, et si on faisait le bien ?**

Attention, dans le supermarché du religieux, tout ce qui est beau n'est pas forcément bon ni frais ! Bien souvent le *fastfood* religieux bourre mais il ne nourrit pas ! Contrairement à ceux que prétendent tous ces « coachs », « gourous » et autres spiritualités à la positive attitude, la liberté n'est pas seulement le lieu de mon salut individuel, que je peux me fabriquer, mais c'est bien une question de salut communautaire.

Entre la liberté dans sa conception individualiste et la tentation légaliste de certaines religions, n'y aurait-il pas une troisième voie, davantage porteuse du fruit de l'Esprit ? **La mise à l'épreuve de la liberté dans l'espace ne doit pas être laissée au « libre choix » de chacun ! C'est pas parce que nous sommes toujours pressés qu'il ne faut pas se prendre le temps de s'asseoir et de réfléchir !**

Dans l'offre diversifiée du religieux, qu'est-ce que je cherche ? Une liberté individuelle qui permettrait de m'affranchir des obligations sociales (école, travail, administration, réseaux relationnels...) ? Une liberté qui me ferait gagner du temps ? Un *trip* individualiste –parce que je le vaudrais bien- mais passager ? Ou plutôt une liberté qui permet de vivre avec les autres ? Une liberté qui se fonde sur une maîtrise de soi, un zeste de patience, de bonté, de bienveillance, de douceur ? Et pourquoi pas de joie et d'humour ? C'est vrai qu'on peut toujours en parler. C'est joli et ça fait toujours du bien ! Mais mettre tout cela en pratique, le chemin paraît bien long. Alors, marchons ! Qui sait où il nous mènera ? C'est pas le but l'important, c'est faire le chemin à la rencontre des autres ! Qui peut dire à l'avance où le souffle nous portera ? Alors tant qu'à faire : faisons déjà le bien quand nous en avons l'occasion. Saint Augustin le disait comme cela : « Aime et fais ce que tu veux » ! Même pas peur ! Et il a tout compris ! Amen